

# émotions

L'ART  
au-delà  
du  
regard

Le Bulletin de l'Association l'Art au-delà du regard • N°1

ZOOM

## L'art en trois dimensions.

"Mondes, ondes et reflets" - Anne-Claire Desprez



Une avancée de plus dans l'approche de l'art par les non-voyants : un dispositif de photocopie avec un effet de relief qui permet de percevoir dessins et plans avec une troisième dimension. Quel formidable outil pour les administrations, monuments, musées et galeries qui souhaitent partager leur patrimoine avec ceux qui ne voient pas ! Pour promouvoir cet installation au potentiel d'application considérable, l'association l'Art au-delà du regard a demandé à une trentaine d'artistes alsaciens de concevoir chacun un dessin. Ces œuvres sont toutes passées par la "machine à donner du relief". Le résultat : un concours passionnant où les jurés ont été les non-voyants et où deux lauréats ont été désignés par un groupe d'adultes et un groupe d'enfants.

Merveilleux artistes ! Tellement sollicités, et pourtant, toujours ouverts et disponibles à la cause des non-voyants ! Une fois de plus, ils ont répondu avec simplicité et enthousiasme à l'appel de notre association pour créer en dehors des sentiers battus. Les règles du jeu étaient plus strictes que jamais : créer un

dessin monochrome sur un format A 4 destiné à être reproduit sur une machine au rendu ingrat pour leurs yeux exigeants. Mais au bout du compte, ce fut sans doute aussi une belle et intéressante expérience pour leur esprit créatif que de devoir concevoir une œuvre dans d'aussi strictes contraintes.

Suite page 2

Editorial

## 2000 : l'espoir.

*Novembre 1999. Plus qu'une poignée de jours à vivre avant de plonger dans un nouveau millénaire. L'heure du bilan pour les uns. L'heure de l'espoir pour les autres. La science, les techniques, le monde progresse.*

*Et la solidarité ? Sans aucun doute, elle progresse aussi. Avec les progrès de la science, la persistance du handicap est de plus en plus intolérable. Ceux que la vie a favorisé se rapprochent de ceux qu'elle a blessés et de nombreuses passerelles sont désormais jetées entre ces deux mondes.*

*L'art n'échappe pas à cet élan, pas plus que la découverte de la nature. Tous deux sont des univers d'émotions que chacun cherche à partager. Un formidable mouvement que notre association est fière de continuer à promouvoir.*

**Jean-Marie Lang**

Créée en décembre 1995, l'Association "L'Art au-delà du Regard" a pour vocation exclusive de promouvoir l'accès des publics de non-voyants et mal-voyants aux émotions de la découverte de l'art, la nature et la culture, sous leurs formes les plus immédiates comme celles les plus élaborées. Les non-voyants ont soif de culture, au même titre que chaque individu. Ils attendent simplement qu'on leur permette d'y accéder, grâce à un climat d'échanges réciproques qu'ils enrichissent de leurs expériences, autant qu'ils en tirent profit. Tous ceux qui ont participé à de tels échanges en ont retiré des expériences inoubliables et ne regardent plus le monde qui les entoure comme avant. C'est l'un des fondements de l'action de l'Association L'Art au-delà du regard. Rejoignez-la.

## Son statut :

Association sans but lucratif, elle s'est donné les moyens de garantir une utilisation scrupuleuse des dons qu'elle recueille au profit exclusif des projets qu'elle met en oeuvre ou qu'elle soutient.

## Son conseil d'administration :

Composé de personnalités venus de tous les milieux de la société, il compte notamment dans ses rangs des représentants d'institutions incontournables comme les Musées de la Ville de Strasbourg, le Centre Louis Braille de Strasbourg et le Musée Zoologique de cette même ville, des dirigeants d'entreprises, des artistes bénévoles, des éducateurs non-voyants et clair-voyants...

## Rejoignez l'association

L'ART  
au-delà  
du  
regard

## Ses moyens :

L'association ne vit que d'actions bénévoles et de la générosité du public qui y répond (un exemple: la vente aux enchères organisée avec la participation bénévole d'artistes alsaciens, dans le cadre du centenaire de la Cave Coopérative de Ribeauvillé). Elle fait donc largement appel à toute entreprise qui souhaite participer à ses activités et à ses projets. En échange, elle met ses moyens logistiques et tech-

niques à la disposition de telles actions, de manière à leur garantir un cadre optimal pour leur bonne fin: conseils artistiques, pédagogiques, relationnels, etc.

## Ses objectifs :

Ils s'orientent vers deux directions essentielles:

- la promotion d'actions diverses en faveur du public non-voyant auprès des musées, des galeries et des institutions de France (en commençant par le Grand Est)
- la conception, la mise au point et la réalisation de projets concrets, en collaboration avec des musées, galeries et institutions qui acceptent de tels projets, y compris en participant à leur financement grâce à des actions du type de celles évoquées ci-dessus.

## Comment participer :

Que vous soyez entreprise ou particulier, il y a deux manières d'aider l'association:

- dons au profit de l'association (Banque Neuflyze Schlumberger Mallet Strasbourg Cpte N° 10202046600)
- adhésion à l'association en contactant le **03 89 73 61 80**

**Directeur de la publication :** Jean-Marie Lang

**Comité de rédaction :** Jean-Claude Boeglin, Mireille Goffinet, Eva Hébert, Jean-Claude Heim, Isabelle Lenz, Marcelle Martin, Margaret Pfenninger, François Schmitt, Evelyne Westphal.

**Conception Graphique :** Janique Gubelmann

**Association l'Art au delà du regard**  
**2 route de Colmar • 68150 RIBEAUVILLE**  
**Tél 03 89 73 61 80 - Fax 03 89 73 31 21**

Dépôt légal novembre 99

## ZOOM *(Suite de la page 1)*

### Simple et étonnant photocopieur relief

De prime abord, il ressemble à un photocopieur normal. Si ce n'est qu'il est prolongé par un dispositif supplémentaire à l'endroit d'où sont censés sortir les duplicata : le four.

Le papier non plus n'est pas tout à fait ordinaire. Plus épais, plus rigide, il est recouvert d'une couche photosensible et réagissant chimiquement à la chaleur. Elle "piège" le toner du copieur et se boursoufle une fois chauffée dans le four. Résultat : un rendu étonnant où plus l'original est noir, plus il prend du relief à la "cuisson".

Les utilisations sont innombrables : repro-



ductions de dessins, bien sûr (concrets et/ou abstraits), mais aussi plans de parcours intérieurs et extérieurs, schémas annotés en braille, documents pédagogiques ou didactiques, etc.

Il tient dans un coin de bureau et se déplace facilement dans le coffre d'une voiture. Bref : un auxiliaire précieux en de nom-

breuses situations. . .

Quoi de plus naturel que de l'acheter (78 000 F) pour le mettre à la disposition des collectivités et institutions qui ont affaires aux non-voyants, quand on s'appelle l'Art au-delà du regard ? Encore faut-il que ce matériel ne reste pas confidentiel et qu'il dispose d'une bonne notoriété. Et cela, c'est aussi le rôle de l'association. ■

### Concours d'artistes, instrument de promotion.

Une simple lettre signée de l'association et ce sont plus de trente artistes enthousiastes qui prennent le chemin du service éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg en ces mois d'été 1998. Enthousiastes, mais aussi un peu intrigués et vaguement inquiets de confronter leur souffle créatif à la froideur d'une machine à reproduire. Fût-ce en relief !

Chacun dispose d'une petite dotation en consommables spéciaux, histoire de se faire la main. Après, c'est l'aventure. Comme seul viatique, deux petits textes de contribution à leur réflexion, signés du service éducatif et d'un groupe de non-voyants. Une petite quarantaine de créateurs se déclarent partants pour l'expérience. Trente trois persévéreront jusqu'au bout.

Outre leur œuvre, leur seul avocat sera un court texte de commentaire qui accompagnera leur travail, après avoir été traduit en braille.

Puis c'est la sélection par cooptation des

membres des deux jurys (enfants et adultes séparés).

Le Centre Louis Braille accueille les délibérations. Il faut les voir, ces jurés, comme ils découvrent consciencieusement et avec application les œuvres qui leur sont soumises anonymement ! Pas moins de trois heures sont nécessaires pour le premier tour de table. C'est alors une longue discussion où les échanges sont riches d'enseignements sur la véritable dimension de perception de l'art par les non-voyants. Limites et possibilités sont clairement exprimées, pour le plus grand intérêt des futures actions à mener par l'association.

Enfin, après une ultime délibération, une reproduction de dessin sort du lot. Un numéro est déclaré vainqueur. Aucun membre du jury ne connaît le nom du lauréat. Le secret sera bien gardé, jusqu'à la proclamation des résultats, en décembre

*Suite page 3*



98. Entretemps, les enfants auront, eux aussi, désigné leur lauréat. Sages et enthousiastes à la fois, ils choisissent plus rapidement et avec une plus nette préférence. Là où les adultes mettent de la réflexion et de la recherche de représentation mentale, les enfants préfèrent la spontanéité et le plaisir d'une perception plus immédiate de la richesse du relief. ■

## Soirée de gala : instants d'émotion.

Le 4 décembre 98, c'est au CIARUS à Strasbourg que l'association a fêté ses lauréats. Une soirée simple mais fertile en émotion.

Côté "sérieux", un débat animé par Bernard Reumaux, pour faire réfléchir les participants sur les difficultés à faire participer les non-voyants à la découverte de l'art, la nature et la culture.

Côté agrément, un duo flûte à bec et théorbe assuré par Marc Hervieux et Jean-Sébastien Kuhnel pour ponctuer de musique baroque les moments forts de la soirée.

À l'entrée, une exposition des œuvres et des textes qui les accompagnent, sur des pupitres spécialement créés pour l'occasion (l'exposition restera en place jusqu'à janvier 99).

La proclamation des résultats du concours sera un moment intense à jamais gravé dans la mémoire du

public présent.

La belle et fragile Anne-Claire Despretz, venue de Colmar malgré la neige très présente ce soir-là, n'a pu complètement cacher son émotion à la proclamation de son nom. C'est elle qui avait été choisie par le jury des adultes. Son œuvre intitulée "Monde, ondes et reflets" est toute en finesse et en légèreté. Très différente de son travail habituel, cette création tient compte de la spécificité de l'approche "non-voyant" et de la technique de reproduction imposée.

Quant à François Colin, sa pratique des enfants non-voyants qu'il côtoie régulièrement a sans nul doute influencé son travail vers un relief foisonnant d'une grande poésie tactile. Résultat probant, puisque c'est son œuvre qui a emporté anonymement les suffrages du jury des plus jeunes.

Les deux lauréats sont doublement récompensés : ils verront leur travail mis en valeur par une édition de luxe offerte par le graveur colmarien bien connu : Rémy Bucciali. Par ailleurs, leur œuvre sera diffusée auprès des médias et du public par les soins de l'association. ■



"Que la lumière soit" - François Colin (jury enfant)

## Merci...

### À tous les artistes participants :

Charles ALGNER  
Pierre ANDLAUER  
Catherine ARNAUD  
Ewa BATHELIER  
Isabelle BECKER  
Didier CLAD  
Suzy CHOVELON  
Camille CLAUSS  
François COLIN  
Thierry DELORME  
Anne-Claire DESPRETZ  
Micheline DOKE-STANDÆRT  
Pierre GANGLOFF  
Sonia GERBER  
Francine GERMAIN  
Béatrice GHUSZCZAK  
Jean-Luc HATTEMER  
Edith HEIM  
Francis HUNGLER  
Marie-Paule LESAGE  
Hans-Joachim MALL  
Catherine L. MEYER  
Christophe MICHOT  
Sauveur PASCUAL  
Michèle PÉROZÉNI  
Denis ROTH  
Valérie RUIZ  
Arto STROÏAZZO  
Edith TAÏONI  
Mireille TANOH  
Brigitte VERNAZ-PARADON  
Catherine WALLER  
Raymond-E WAYDELICH

# UN PARCOURS TACTILE AU MUSÉE DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

Depuis le début des années quatre-vingts, l'accueil du public handicapé dans les musées fait l'objet d'une véritable réflexion..En France, cette dynamique se traduit par des actions aussi diverses que celles conduites par les musées du Louvre, Rodin, Nice-Cimiez ou bien encore les musées du Nord.

Profitant de toutes ces recherches et de ce climat propice, le Service Educatif a entrepris d'enrichir autant que possible l'éventail des publics déjà nombreux qui poussent les portes des Musées de la Ville de Strasbourg. Avec un niveau de fréquentation qui se

stabilise et une présence massive des groupes scolaires, la mission du Service Educatif d'ouverture des collections au public le plus large peut enfin se comprendre dans un nouveau sens de lecture.

Cependant, face aux disparités du grand public, nous ne désirons pas agir par dissection ou par cloisonnement. Séparer les enfants des adolescents, les adultes des personnes âgées. Retrancher de chacun de ces groupes les personnes handicapées, elles-mêmes fragmentées en fonction de

leurs différences. .On pourrait ainsi morceler le grand public à l'infini. Il ne s'agit pas de concevoir pour chacun une visite ou une animation spécifique à des heures spécifiques. Chacune de nos interventions se pense tou-

jours dans une approche globale de la collection.

Prenons un exemple qui nous touche plus particulièrement, celui d'une visite guidée réalisée à l'attention de personnes non-voyantes. Par l'approche sensible qu'elle impliquera, elle enrichira notre propre rapport à l'Œuvre et à l'espace. Elle aiguïsera nos sens et les apports qui en découleront se

crystalliseront ensuite dans le contenu de nos interventions futures, qu'elles s'adressent à des personnes voyantes ou non-voyantes.

De même, lorsque nous mettons en place un dispositif permanent pour le public non-voyant, il s'inscrit toujours dans une perspective plus large de mise en valeur de la collection. En améliorant l'accueil de ces publics, les objets acquièrent une nouvelle dimension qui rejaillira ensuite sur l'ensemble des visiteurs.

L'une des premières mises en pratique a été

d'élaborer un parcours tactile intégré à celui des personnes voyantes au Musée de l'Œuvre Notre-Dame. Ce musée du Moyen-Âge et de la Renaissance en Alsace et le Rhin Supérieur, possède une riche collection de statues et de meubles. Dans un premier temps, nous avons recensé les œuvres susceptibles d'être touchées. Leur sélection fut déterminée en fonction de leur disposition à subir une exploration tactile prolongée et régulière, de leur lisibilité ou bien encore de leur représentativité dans l'évolution d'une technique ou d'un style. Une quarantaine d'œuvres a permis de dégager un parcours général au sein des collections ainsi que des parcours thématiques. L'un sur l'évolution des formes du bas-relief roman à la statuaire gothique, l'autre sur le mobilier.

Un audio-guide fournira aux visiteurs des éléments d'aide à l'exploration tactile et à la déambulation dans le musée. Ce système sera complété par des supports d'aide à la mémoire (un livret en braille ou en noir pour les personnes accompagnatrices) ou à la localisation (plans en relief).

De même, à plus ou moins long terme, un système de port de ces différents dispositifs sera élaboré afin de ne pas entraver les gestes du visiteur et de le laisser tout au plaisir de sa visite.

Ce parcours a pour mission première d'ouvrir le musée aux personnes non-voyantes. Mais en l'élaborant, nous avons pu mettre en valeur la salle romane, souvent négligée par le public. Empreinte d'une mystique jugée

## Un nouveau sens de lecture.

**Le parcours tactile de l'Œuvre Notre-Dame est le reflet des nouvelles sensibilités, mais il met aussi en exergue tout le chemin qui reste à parcourir pour démontrer la richesse de l'éclectisme.**

parfois hermétique, elle laisse parfois le visiteur glisser son regard sur les bas-reliefs sans même les questionner. L'étude que nous avons effectuée sur ces œuvres, permettra de redonner à cette salle la place qui lui revient dans les collections du musée. ■

**Eric Ferron**

Service Educatif des Musées  
de Strasbourg

## Brèves

### Le corps dans l'Art

Le Service Educatif des Musées propose toute l'année un cycle d'animations intitulé "pour voir les musées autrement". Ces visites, où le toucher est roi, s'adressent à tous mais sont particulièrement adaptées aux visiteurs mal et non-voyants.

Le Samedi 05 février 2000 à 9h30, venez toucher les représentations du corps dans l'Art au Musée d'Art Moderne et Contemporain- Place Hans Jean Arp.

Celles très académiques et réalistes des sculpteurs du 19ème siècle ; celles des "modernes", exagérées, cubiques ou surréalistes et enfin celles des artistes contemporains où le corps du visiteur pénètre au cœur de l'installation.

**Pour participer à cette visite, téléphonez au Service Educatif des Musées au 03.88.52.50.04. ■**

*L'instant d'après, le vendeur me remet un très beau livre. Sur la couverture, figurent -ô merveille ! - quatre dessins en relief, très lisibles au toucher : le verre, la clef, la pipe, la colombe. Pendant quelques instants, je ne sais plus si c'est moi qui reçois ou qui offre ce cadeau, tant est grande ma joie.*

*Rentrée chez moi, je décide d'en recopier chaque graphisme.*

*J'entreprends ensuite de franchir une nouvelle étape : reproduire de mémoire les quatre dessins. Si le schéma du verre, de la clef et de la pipe ne me*

*posent réellement pas de problème, il en va tout autrement de la colombe. En effet, parce que je n'ai pas compris la stylisation de l'oiseau, je ne parviens pas à le reproduire. En fait, j'ai beaucoup de mal à situer les parties de son corps ainsi que son mouvement dans l'espace. J'ai besoin qu'il m'en soit donné l'explication.*

*Permettez-moi de vous livrer les conclusions que m'inspirent cette*

*expérience.*

*Parce que notre association a aussi pour but de rendre les œuvres d'art plus accessibles aux déficients visuels, je lance une idée et fais une proposition à tous ceux qui, comme moi, souhaiteraient élargir le champ de leur imagination, pour une meilleure représentation*

*du monde pictural. Ce souhait pourrait trouver sa concrétisation dans la création d'un atelier où les adultes non-voyants apporteraient leurs questions, leurs expériences.*

*Mais aussi et surtout, un lieu où nous pourrions nous essayer nous-même à la "création", sous les conseils d'un artiste que le projet parviendrait à intéresser.*

*Avis à tous ceux que tente cette proposition : n'hésitez pas à contacter l'association l'Art au-delà du regard.*

**Marcelle Martin**

*Professeur de musique indépendant.*

## Témoignage.

**Avril 1998. Un samedi à la FNAC. Pour une amie, je cherche dans les livres une idée de cadeau. Tout-à-coup, un nom surgit de ma mémoire: RENÉ MAGRITTE. Nous sommes précisément dans l'année anniversaire du centenaire de sa naissance.**